

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.985 - QUARANTIÈME ANNÉE - SAMEDI 22 MAI 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes... 6 Mois 6 Mois Un An
5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie... 6 fr. 10 fr. 18 fr.
Étranger (Union postale)... 8 fr. 12 fr. 20 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M G Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

L'ITALIE ET LA GUERRE

A l'heure où j'écris ces lignes, le Parlement italien se réunit. A l'heure où elles paraîtront, le destin de l'Italie sera fixé. Dans quel sens ? Il y a quelques jours à peine, on pouvait encore avoir des doutes. Il ne saurait plus y en avoir maintenant.

En vain, le prince de Bülow et le baron de Macchio ont déployé des prodiges de diplomatie auprès du Quirinal. En vain le député catholique Erzberger a travaillé de sa parole insinuante et persuasive — tel le tigre qui rentre ses griffes — les milieux vaticaniques assez disposés à l'écouter. En vain les socialistes dits officiels, guidés par un humanitarisme internationaliste assez mal défini, n'ont cessé de se livrer à la propagande neutraliste la plus acharnée. Le parti de la neutralité à tout prix, loin de gagner du terrain, en a perdu chaque jour un peu, non seulement à Rome, mais dans toute la péninsule.

Cependant le retour, mal expliqué, de M. Giolitti à Rome et la manifestation des députés giolittiens ont provoqué un coup de théâtre tout à fait inattendu. La démission du ministre Salandra avait rendu un certain espoir aux neutralistes italiens. Berlin et Vienne célébraient déjà cette retraite comme une victoire de la diplomatie austro-allemande. Victoire sans lendemain. Espérance vite déçue. La démission était-elle sérieuse ? N'était-ce pas une fausse sortie ?

Ce qui est sûr, c'est que l'annonce seule de cette démission a suffi pour déterminer, d'un bout à l'autre de l'Italie, un irrésistible courant d'opinion en faveur de la guerre. La parole enflammée de Gabriele d'Annunzio, le poète inspiré, que le patriotisme a fait orateur, n'a pas peu contribué à galvaniser le peuple italien. Qui a jamais traduit en termes plus élevés, plus saisissants, plus lumineux, la claire vision des aspirations nationales et ce culte de l'idéal auxquels les héritiers de l'antique Rome s'honorent, à juste titre, d'être restés fidèles ? La sagacité pénétrante de l'intelligence royale a fait le reste. Victor-Emmanuel ne s'est laissé séduire par des promesses fallacieuses, qui n'eussent jamais été tenues, ni intimidé par des menaces que l'armée et la marine italiennes regardent en face sans sourcilier.

Le sort en est donc jeté, comme l'a dit Gabriele d'Annunzio. Le Rubicon va être de nouveau franchi. Mais tandis que César attendait à la liberté de Rome, c'est pour l'indépendance des peuples et pour l'affranchissement de ceux de ses enfants qui gémissent encore sous le joug autrichien, que l'Italie tire l'épée. Aussi jamais guerre ne fut plus populaire.

Certes, le peuple se rend compte de la gravité de la décision qu'il impose en quelque sorte à ses représentants : il sait toute l'étendue des sacrifices humains qu'exige le terrible Moloch ; il ignore rien des horreurs et des calamités qu'entraîne à sa suite le fléau destructeur. Sa tranquille et froide raison a pesé tout cela ; et sa détermination est désormais irrévocable et implacable. « Demain, suivant les termes du magicien, le cri de sa nécessité et poussera le cri de son droit, le cri de sa justice, le cri de sa revendication à toute la terre qui l'attend alléguant la Barbarie ». Et ce cri retentira jusqu'au ciel, car « Dieu créa la victoire esclave de Rome ».

La victoire ! Les batailles de la Marne, de l'Aisne, du Nord, des Flandres, ne l'ont-elles pas déjà ramenée sous les drapeaux des alliés ? L'indomptable énergie des poilus français, la vaillance obstinée résolu des soldats britanniques, le fier héroïsme des Belges, la ténacité farouche des Serbes et des Monténégrins, et, sur le front oriental, la volonté de vaincre qui s'est déjà affirmée dans tant de combats heureux et qui anime les innombrables bataillons russes, toujours renouvelés et augmentés, ne laissent-elles aucun doute sur l'issue de la guerre que la Barbarie germanique, ivre d'orgueil, a déchaînée sur le monde civilisé.

Mais combien l'intervention de l'Italie n'est-elle pas de nature à précipiter le dénouement ? Fut-elle seule, c'est quinze cent mille hommes qu'elle va jeter dans le plateau de la balance. Ou l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Turquie, quelque considérables qu'on suppose encore leurs réserves, prendront-elles des soldats nouveaux à leur opposer ? Que sera-ce, si, comme il est permis de le supposer, les Etats balkaniques sortent, à leur tour, de la neutralité ? Et qui oserait affirmer que l'entrée en ligne de l'Italie n'aura pas pour conséquence le déclenchement de la Roumanie, de la Bulgarie et de la Grèce ? N'ont-elles pas aussi des revendications à faire valoir, des aspirations nationales à réaliser ?

Mais de quel côté peuvent-elles en espérer et en attendre la réalisation ? Est-ce des hordes tennesques qui combattent pour l'asservissement de l'Europe et l'hégémonie mondiale ? N'est-ce pas plutôt des champions du Droit et de la Liberté, des soldats qui ne remettront pas l'épée au fourreau avant d'avoir assuré, par l'extermination du militarisme prussien et de l'impérialisme allemand, l'indépendance des peuples et conquis, de haute lutte, le droit à la vie pour toutes les

nations, les plus petites comme les plus grandes ? Les voiles sont déchirés. L'heure décisive a sonné. Avec d'Annunzio, crions : « Vive la grande, pure Italie ! »

Henri Michel.



M. Albert Thomas
député socialiste de Paris
qui vient d'être adjoint à M. Millerand comme sous-secrétaire d'Etat à la Guerre

Un obus a failli tuer le Kaiser en Galicie

Son automobile a été détruite

Londres, 21 Mai.
Le « Daily Express » reçoit (via Genève) la dépêche suivante de Budapest : « L'empereur d'Allemagne assistait dimanche, avec son état-major, à des opérations de l'offensive en Galicie, lorsque brusquement un gros obus vint éclater à cinq cents mètres de lui. »

« L'automobile impériale, que Guillaume II venait de quitter, fut détruite. »

LA JOURNÉE FRANÇAISE

La France, depuis dix ans, a fait des prodiges. Non seulement elle a fait face à la plus formidable organisation militaire qu'une guerre ait jamais connue, mais elle a donné au monde le plus bel exemple de courage civique et de générosité qu'aucune époque de son histoire ait enregistrés.

A l'heure officielle, se sont joints les efforts des initiatives privées. A tous les degrés de la hiérarchie sociale, sans distinction de classe ni de parti, on s'est mis à l'œuvre et, selon le mot d'un de nos écrivains, « la France est devenue un immense atelier de charité ».

C'est que d'instinct le pays avait senti son devoir qui consistait à donner à ses défenseurs ayant tout quitté pour prendre les armes, l'assurance immédiate que les femmes, les vieillards, les enfants, le nœud sacré de la famille, demeurerait intact à l'abri de la misère.

Mais la France a fait plus. Poussant plus encore son devoir, elle a tendu la main à l'héroïque et douloureuse Belgique, à sa population chassée par l'envahisseur. Des milliers d'êtres ont ainsi trouvé sur notre sol demeure libre, un refuge certain, et ces hôtes inattendus augmentant le poids de nos charges, ont trouvé place à nos côtés, avec le minimum de leur hébergement.

La grande solidarité française ne s'est pas seulement affirmée par les œuvres privées, jallées sur tous les points du territoire, elle a été aussi celle de la nation tout entière. A l'heure officielle, se sont joints les efforts des initiatives privées. A tous les degrés de la hiérarchie sociale, sans distinction de classe ni de parti, on s'est mis à l'œuvre et, selon le mot d'un de nos écrivains, « la France est devenue un immense atelier de charité ».

C'est que d'instinct le pays avait senti son devoir qui consistait à donner à ses défenseurs ayant tout quitté pour prendre les armes, l'assurance immédiate que les femmes, les vieillards, les enfants, le nœud sacré de la famille, demeurerait intact à l'abri de la misère.

293^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 21 Mai.

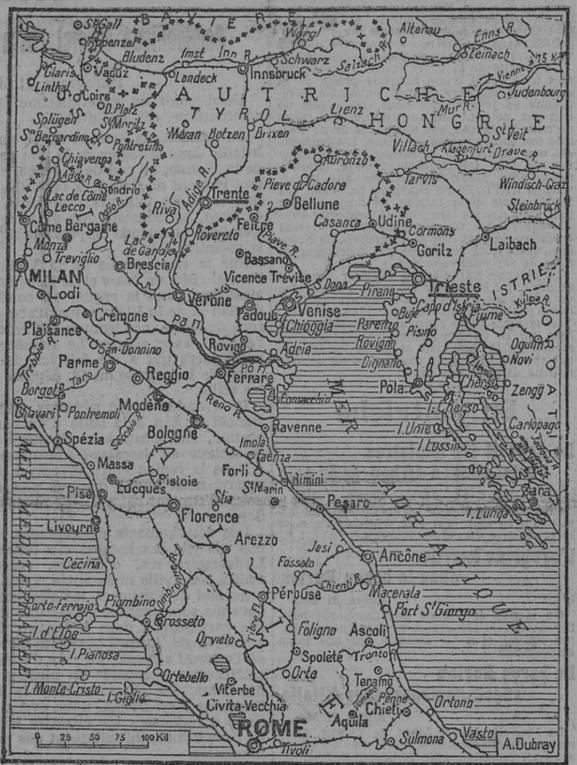
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord d'Ypres, à l'est du canal de l'Yser, l'ennemi a prononcé, au début de la nuit dernière, une attaque contre nos tranchées. Il a réussi d'abord à y prendre pied, mais une contre-attaque immédiate l'a complètement refoulé et a gagné du terrain au delà de nos positions initiales. Nous avons fait cent vingt prisonniers.

Plus au Sud, les troupes britanniques ont réalisé quelques progrès au nord de La Bassée.

A Notre-Dame-de-Lorette et sur le front Souchez-Neuville-Saint-Vaast, combat d'artillerie pendant toute la nuit.

Sur le reste du front, rien n'a été signalé.



CARTE DES FRONTIÈRES AUSTRO-ITALIENNES

PROPOS DE GUERRE

La livrée noire

Les hôteliers de la Côte d'Azur viennent de prendre l'engagement de ne plus employer des Austro-Allemands.

Bravo ! messieurs, voilà une décision qui, encore qu'un peu tardive, vous vaudra les compliments de tous les gens de goût.

On peut bien le dire aujourd'hui : depuis quelques années, la Côte d'Azur, ce paradis terrestre, n'était plus habitable. Chaque saison voyait arriver les mêmes familles allemandes : matrones à lunettes, fiancées de leurs gâteaux choriotiques et blondasses, qui envahissaient les pensions à 6 francs par jour, se ruant sur les plats à table d'hôte, s'emparant sans modération, raffiant les morceaux de sucre, se bourrant de café au lait et de tartines, déshonorant le paysage par leurs accoutrements grotesques et faisant fuir la clientèle de luxe par leurs manières gothiques.

C'étaient les chiens. Les domestiques étaient pires encore.

Oh ! ces garçons allemands, épais, rougeauds, les mains bouées, le crâne tondu, engoncés dans leur habit noir qui, de Cannes à Menton, sévissait dans les hôtels ! Certains « palaces » étaient boches des basses officines aux combles. Le portier était Boche, le préposé à l'ascenseur était Boche, le garçon de l'auto était Boche, l'interprète était Boche, le secrétaire était Boche. Il est vrai que le propriétaire était Boche, lui aussi, le plus souvent.

Il faut les avoir vu de près ces larbins, non pas dans la salle du restaurant ou dans les chambres, aux prises avec le client, mais seuls, entre eux, aux heures des repas, ce ventre pris en commun autour d'une immense bassine pleine d'une ratatouille dont un Français n'eût pas voulu. Il fallait voir leur morgue, l'office, et comme ils parlaient de la France qu'ils considéraient déjà comme un pays conquis. On dit qu'ils faisaient aussi de l'espionnage ; il n'avait pas besoin de cela pour se rendre odieux.

Le soir, quand la besogne était finie, ils se réunissaient dans quelque petit café de l'endroit, allumaient leur grosse pipe et, au son d'un piano, une choppe devant eux, gurgelaient, en chœur, des hymnes à la grandeur de l'Allemagne.

Les Français devaient battre en retraite devant ces réunions bachiques que le patron tolérait à cause de la hauteur des piles de sous-œuvre.

Prêts de morgue et d'insolence hors du travail, plats, serviles, l'échine souple devant le porcelaine et l'autorité des maîtres, ils étaient sur cette Riviera où ils pullu-

lulaient. Ne reverrons-nous plus ces gorots automatiques, boudinés dans leur livrée noire ? On nous promet ce miracle.

Mais il ne s'agit pas seulement de jurer de ne plus employer les larbins boches après la guerre ; il faut donner aux hôteliers les moyens de les remplacer sans dommage ; il faut, surtout, que les Français puissent endosser dignement cet habit noir que les Austro-Boches ont avili.

ANDRÉ NEGIS

Les impressions d'un neutre en Allemagne

LE MONDE DES AFFAIRES DESIRE LA PAIX

Berne, 21 Mai
Une personnalité appartenant à un pays neutre et retirant d'Allemagne, résumé concis de la date du 12 mai, les impressions qu'elle a recueillies pendant un assez long séjour dans l'empire :

La coterie militaire qui a lancé le pays dans l'aventure de la guerre, et dont les chefs ne sont pas plus d'une vingtaine, se raidit encore contre l'évidence d'un échec sur tous les fronts.

Le parti qui ne peut, sans s'accuser lui-même d'imprévoyance ou de faiblesse, s'avouer vaincu, continue à faire blanc de son épée. Il répète, en les exagérant encore, les formules outrancières et grandiloquentes auxquelles se complaisait la vanité impériale. Mais la conviction n'y est plus.

Cette oligarchie reste irréductible. Ses moyens d'action sont encore redoutables ; ses partisans n'existent que par elle et pour elle, lui sont dévoués jusqu'à la mort. Une discipline de fer maintient et utilise la multitude armée qui, inconsciente et passive, est entre ses mains un instrument puissant de carnage et de destruction.

Dans le monde des affaires les préoccupations grandissent. Les commerçants, les industriels se montrent soucieux en présence d'un avenir qui se révèle plein de menaces.

Aux miracles des premiers jours, qui leur ont fait consentir allègrement les plus lourds sacrifices, a succédé une déception profonde. Et chez ces gens d'esprit pratique, dont chaque jour accélère la ruine, ce sentiment névrosé, comme chez les militaires, la colère, l'appétit de nouvelles luites, au contraire, beaucoup diminue : « A quoi bon ces hécatombes renouvelées que ne suivra pas un revirement de fortune ? »

L'un d'entre eux, et des plus considérables, très confiant au début et maintenant attristé, déclarait à un Suisse : « Il ne faut pas se laisser aller à l'optimisme. Nous avons tout perdu en Allemagne, tout perdu en Europe, et même tout perdu dans le monde. »

Aussi, dans ces milieux parient-on volontiers de l'appât de nouvelles luites, au contraire, beaucoup diminue : « A quoi bon ces hécatombes renouvelées que ne suivra pas un revirement de fortune ? »

LA GUERRE

L'Italie contre l'Autriche

Le Sénat approuve à son tour l'attitude du Gouvernement

LA BULGARIE ET LA ROUMANIE MOBILISENT

Paris, 21 Mai.

On annonce que M. Henri Coustant, député de la Seine, maréchal des logis d'artillerie de campagne, vient d'être blessé par un éclat d'obus, dans les combats qui eurent lieu près de Notre-Dame-de-Lorette.

Les ministres et les députés debout crient : Vive le Roi !

Armée et la marine ont les yeux sur le Capitole fulgurant et sur Rome où luit et brûle la flamme sacrée et immortelle de l'Italienne qui va ouvrir les auspices des siècles nouveaux à tous les peuples civilisés. (Vive le Roi ! Vive l'Italie !)

Ce discours fut accueilli par une manifestation imposante de la Chambre, laquelle, debout, cria à plusieurs reprises : Vive le Roi ! Vive l'Italie !

QUELQUES DECLARATIONS
Après M. Barzilai, qui apporta au gouvernement l'appui des républicains, M. Turati exposa les divergences de vues des socialistes officiels.

M. Cicotti, socialiste, parlant au nom des autres socialistes, dit : « Comme citoyen et comme socialiste, je crois devoir m'opposer à tout empêchement pratique de l'armée et de la marine, devant nous vis-à-vis d'une guerre de défense. Les socialistes, au nom desquels je parle, approuvent la décision prise par le gouvernement. »

« Bien que l'état du terrain rende encore impossible tout mouvement de grande envergure, dans les régions des Flandres et de l'Artois, le combat a repris. Pour le moment, il se borne à un duel d'artillerie, mais celui-ci atteint, parait-il, une intensité extraordinaire. »

Nous ne sommes pas dans le secret de l'état-major, mais nous serions bien surpris si cette effroyable canonnade n'était pas la prélude d'une action prochaine.

En Galicie, la bataille fait rage. Autant qu'il est permis d'en juger d'après les renseignements assez confus qui nous parviennent, nos alliés conservent l'avantage sur leurs deux ailes, dans la région de la Vistule et au sud du Dniester, tandis qu'au centre, ils ont cédé sous la pression irrésistible des Austro-Allemands qui visent à reprendre Przemysl.

Il est impossible de déterminer les suites tactiques d'une si formidable mêlée où chacun des adversaires fait preuve de la même énergie farouche. Il semble bien, cependant, qu'en refusant les Autrichiens, les Russes écartent la menace d'enveloppement que destinaient nos ennemis.

D'autre part, si à leur aile droite leurs avantages s'accroissent et qu'ils parviennent à rejeter les Allemands sur les Karpathes, les Russes auraient autant de chances de remporter la victoire que les Austro-Boches, alors même que ceux-ci reprendraient Przemysl.

Il faut tenir compte, d'ailleurs, que nos alliés sont en mesure, grâce à leurs immenses réserves, de réparer leurs pertes en hommes sans aucun délai, tandis que nos ennemis ne se remettent pas des effroyables hécatombes que leur infligent les armées russes.

MARIUS RICHARD

L'Italie et la Guerre

LA RÉUNION DE LA CHAMBRE

UNE SÉANCE HISTORIQUE

Rome, 21 Mai.

Voici quelques détails complémentaires sur la séance de la Chambre, qui restera pour l'Italie nouvelle comme une grande séance historique :

LE DISCOURS DE M. BOSELLI
On sait que le rapport de M. Boselli, concluant à l'adoption du projet de gouvernement, fut adopté à une immense majorité ; mais il faut revenir sur le discours du rapporteur et l'enthousiasme profond qu'il déclencha sur tous les bancs.

D'ici, déclara M. Boselli, part aujourd'hui un cri de concorde victorieuse au nom de l'Italie et du roi ! Le pays suivra ce cri, et lorsque dans toutes les terres de la patrie se déploiera le drapeau de l'Italie de Victor-Emmanuel, tout le peuple italien aura une seule volonté et un seul cœur (applaudissements). Pendant trop longtemps, à la douleur des Italiens séparés de l'Italie par usurpation, par la force et par le déshonneur des nationalités... (Très vifs applaudissements).

La Chambre debout cria : Vive Trente ! Vive Trieste ! Vive l'Italie ! Vive la Belgique !

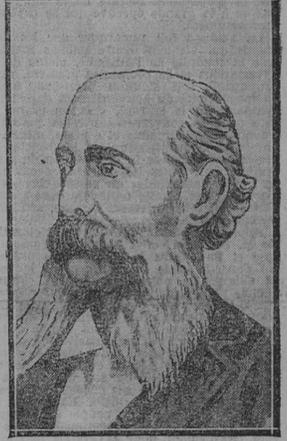
L'orateur poursuivit sa phrase : «... A la douleur de ces hommes suprêmement italiens par les décrets de la nature, par la perpétuité de la langue, du génie et de la pensée, par les liens de l'histoire et de l'apostrophe de Victor-Emmanuel, tout le peuple italien aura une seule volonté et un seul cœur (applaudissements). Pendant trop longtemps, à la douleur des Italiens séparés de l'Italie par usurpation, par la force et par le déshonneur des nationalités... (Très vifs applaudissements). »

« C'est une fortune pour nous de confier nos délibérations aux solennités de la séance de ce jour, et de les prolonger. Cris : Vive l'armée ! (Très vifs applaudissements enthousiastes prolongés. Cris répétés : Vive l'Italie !) Ce sera la gloire de cette Chambre, la première émise par le suffrage direct du peuple, d'avoir voulu, par l'enthousiasme et la sagesse des hardesses patriotiques, d'avoir voulu l'accomplissement des destinées nationales et la défense du droit des nationalités (applaudissements). »

M. Boselli conclut : « C'est une fortune pour nous de confier nos délibérations aux solennités de la séance de ce jour, et de les prolonger. Cris : Vive l'armée ! (Très vifs applaudissements enthousiastes prolongés. Cris répétés : Vive l'Italie !) Ce sera la gloire de cette Chambre, la première émise par le suffrage direct du peuple, d'avoir voulu, par l'enthousiasme et la sagesse des hardesses patriotiques, d'avoir voulu l'accomplissement des destinées nationales et la défense du droit des nationalités (applaudissements). »

Après la séance de la Chambre, un cortège de plusieurs milliers de personnes a parcouru les rues principales, drapeaux en tête, acclamant l'Italie, le roi, l'armée, Trente et Trieste.

De plusieurs villes de province on signale que l'annonce du vote de la Chambre a don-



M. Marcora

président de la Chambre italienne

« Dans la solennité de cette séance historique, nous retrouvons la loi sacrée de nos ancêtres. Hâtons-nous d'accomplir notre devoir envers la patrie avec la foi assurée que notre concorde, notre constance et la bravoure de l'armée et de la marine, doivent nous procurer l'achèvement de l'unité de la patrie. Vive notre Italie ! (Très vifs applaudissements). Vive celui qui, par son patriotisme indomptable, par son esprit de sacrifice, par son profond dévouement à la patrie, est digne d'être le guide ! Vive le Roi ! »

Une ovation générale a salué ces paroles ; presque tous les députés debout crient : Vive l'Italie ! Vive le Roi ! De longs applaudissements éclatent en même temps.

Sur la proposition de M. Salandra, la Chambre s'ajourna sine die.

Une nouvelle et grandiose manifestation eut lieu en l'honneur de M. d'Annunzio. Tous les députés, les journalistes, le public chantèrent l'hymne de Mameli, au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

Quatre députés socialistes officiels ont voté ouvertement en faveur du ministère à la Chambre.

Un incident au Sénat

Le beau-frère de M. de Bülow conspu par la foule

Rome, 21 Mai

Un incident significatif a eu lieu au Sénat.

Comme toute l'assemblée s'était levée pour applaudir le président du Conseil, un seul membre est resté assis, le prince de Camporeale, beau-frère de M. de Bülow. Aussitôt, des tribunes du public et de plusieurs bancs de l'assemblée, des huées retentirent à son adresse ; le prince de Camporeale fut obligé de se lever lui aussi, mais il disparut par la porte de la salle.

Les Manifestations patriotiques

La voix populaire s'exprime avec le plus grand enthousiasme.

Rome, 21 Mai.

Un enthousiasme indescriptible règne à Rome, dès que fut connu le vote de la Chambre, une retraite aux flambeaux, à laquelle prirent part au moins 200.000 personnes, parcourut les rues de la ville. Les manifestants recopièrent d'Annunzio, réclamèrent de lui un discours ; mais le poète répondit que l'heure n'était plus aux paroles. Il entonna l'hymne patriotique de Mameli, qui fut aussitôt repris par la foule.

Après la séance de la Chambre, un cortège de plusieurs milliers de personnes a parcouru les rues principales, drapeaux en tête, acclamant l'Italie, le roi, l'armée, Trente et Trieste.

De plusieurs villes de province on signale que l'annonce du vote de la Chambre a don-

né lieu à des manifestations analogues, empreintes du plus grand enthousiasme. Les journaux font remarquer en termes chaleureux la solennité imposante de la séance de la Chambre et du Sénat ; ils constatent que les déclarations de M. Salandra, tenant que le Livre Vert est une preuve lumineuse du patriotisme et de la dignité de l'Italie et justifient la décision extrême qui a été prise par la dénonciation du traité de la Triplice.

Avant la Guerre
La répartition de l'armée italienne
Paris, 21 Mai.
On croit savoir que la masse militaire italienne sera répartie en cinq armées parmi les commandants desquels figurera le duc d'Aoste, cousin du roi ; le souverain restera le chef suprême des forces de terre et de mer.

C'est à l'Autriche
que l'Italie déclarera la guerre
Rome, 21 Mai.
On pense que la procédure adoptée pour l'ouverture des hostilités sera la suivante : N'ayant pas dénoncé la Triplice en ce qui touche l'Allemagne, l'Italie se bornera à déclarer la guerre à l'Autriche, l'Allemagne et la Turquie, en leur qualité d'alliés de l'Autriche, déclarant ensuite la guerre à l'Italie.

L'Allemagne craint un
débarquement italien sur la côte
méridionale d'Asie-Mineure
Salonique, 21 Mai.
Plusieurs officiers allemands, accompagnés d'ingénieurs, ont été envoyés à Adalia (côte méridionale d'Asie Mineure) pour organiser la défense de la ville dans l'éventualité d'un débarquement italien.

L'ambassadeur d'Italie à Berlin
aurait reçu l'ordre
de demander ses passeports
Innsbruck, 21 Mai.
D'après une dépêche de Berlin, on assure que M. Bonatti, ambassadeur d'Italie à Berlin, aurait reçu l'ordre de demander ses passeports.

Les vapeurs allemands
bloqués à Naples
Naples, 21 Mai.
Les vapeurs allemands, qui depuis le commencement de la guerre se trouvent réfugiés à Naples, ont malheureusement été bloqués par la présence de destroyers français en haute mer les a forcés à renoncer à leur projet et ils sont menacés d'être définitivement bloqués.

Le vote de la Chambre
et la Presse italienne
Rome, 21 Mai.
Les déclarations faites par le gouvernement et auxquelles la publication du Livre Vert donne une force particulière, sont accueillies par la presse romaine avec un grand enthousiasme.

Un avion autrichien
survole le territoire italien
Rome, 21 Mai.
On rapporte de la frontière, que de nombreux avions autrichiens, détachés du camp d'aviation de Gorz, effectuent des patrouilles du côté de la rivière Isonzo. Un appareil a été aperçu survolant le territoire italien.

Les princes Bonaparte
s'enrôlent dans
l'armée italienne
Rome, 21 Mai.
Les princes Victor et Louis Bonaparte ont fait leur demande pour entrer dans l'armée italienne.

L'Italie charge la Suisse
de ses intérêts en Allemagne
Berne, 21 Mai.
L'Italie a demandé à la Suisse de se charger de la sauvegarde des intérêts italiens en Allemagne. Le Conseil fédéral suisse a accepté.

Le Saint-Siège et la Guerre
Rome, 21 Mai.
L'Observateur Romano va publier une déclaration officielle de neutralité du Saint-Siège.

La Presse austro-allemande
hève et menace
Rome, 21 Mai.
Les journaux austro-allemands commentent avec satisfaction les déclarations de M. de Bethmann-Hollweg au Reichstag et au conseil de la Chambre hongroise, dont ils semblent espérer encore qu'elles modifieront le cours de la politique italienne.

Les incidents de Pola
Rome, 21 Mai.
Le Secolo reçoit de Pola quelques renseignements sur les récents incidents qui se sont produits dans cette ville.

Manifestations à Budapest
Budapest, 21 Mai.
On mande de Budapest que les nouvelles sur les événements d'Italie et la Chambre italienne ont provoqué hier, à Budapest, des manifestations. Une foule évaluée à un million de personnes, chantant des hymnes patriotiques, ont acclamé l'Allemagne et la Turquie et se sont rendus d'abord devant le consulat d'Allemagne, devant lequel elles ont chanté le *Wacht am Rhein*, puis devant le consulat de Turquie où elles ont acclamé l'Empire ottoman.

En Allemagne
ils ont davantage besoin
de pain que d'argent
Budapest, 21 Mai.
Plusieurs maisons de commerce allemandes, qui avant la guerre avaient reçu de Roumanie des commandes de marchandises, et même des acomptes, écrivent à leurs clients roumains qu'elles n'expédieront les marchandises demandées que contre des envois de céréales d'une valeur équivalente.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

UN SCANDALE EN ALLEMAGNE
Le Kronprinz serait
abandonné par sa Femme
Paris, 21 Mai.
Le *Journal des Débats* dit tenir de source absolument sûre qu'un événement dont l'intérêt n'échappera à personne serait à la veille de se produire en Allemagne.

La Guerre en Orient
L'attaque des Dardanelles
Athènes, 21 Mai.
On mande de Mytilène qu'au cours de la bataille livrée hier dans le nord de la presqu'île de Gallipoli, le super dreadnought *Queen-Elizabeth*, poste dans le golfe de Saros, a appuyé les opérations des alliés.

Les Allemands osent invoquer
les conventions internationales
Londres, 21 Mai.
On confirme de Mytilène que les alliés ont obtenu, ces jours derniers, de nombreux succès. Cependant, les hauteurs de Krithia et de Gabatee semblent être encore aux mains des Turcs.

Les Russes tiennent
tête à l'ennemi sur le
front de Przemysl
Genève, 21 Mai.
Le *Tribune de Genève* reçoit cette dépêche de Cracovie (19 mai) : « Depuis deux jours, les Russes avancent considérablement autour de Stryl, infligeant d'énormes pertes à l'ennemi. Ils refoulent notamment les Austro-hongrois sur un front passant à Drohobycz, Skole et Wygodza. »

En Autriche
Le Conseil des Ministres
s'est réuni à 10 heures du soir
Rome, 21 Mai.
On mande de Vienne qu'un Conseil des ministres a eu lieu, hier soir, à 10 heures, sous la présidence du comte Sturgk.

Le bombardement des positions turques
Londres, 21 Mai.
On télégraphie d'Athènes au *Daily Telegraph* que la flotte a bombardé, le 19 mai, les positions turques, causant à l'ennemi de fortes pertes.

Le baron Burian
reçoit l'ambassadeur d'Italie
Rome, 21 Mai.
La *Nouvelle Presse Libre*, de Vienne, affirme que l'ambassadeur d'Italie, duc d'Avarena, a eu un entretien avec le baron Burian.

600 nouveaux prisonniers turcs
sont amenés à Ténédos
Athènes, 21 Mai.
Cinq cents prisonniers turcs nouveaux ont été amenés à Ténédos.

On travaille nuit et jour
aux fortifications du Trentin
Rome, 21 Mai.
Un télégramme de Vérone rapporte que des tranchées venues de Bohême et d'Allemagne travaillent nuit et jour aux fortifications du Trentin.

Le gouvernement voudrait
passer la main à M. Venizelos
Salonique, 21 Mai.
M. Gounaris semble se désintéresser de la lutte électorale qui bat maintenant son plein et qui, de l'aveu général, se présente assez mal pour le ministère dont il est le chef.

Le baron Burian
reçoit l'ambassadeur d'Italie
Rome, 21 Mai.
La *Nouvelle Presse Libre*, de Vienne, affirme que l'ambassadeur d'Italie, duc d'Avarena, a eu un entretien avec le baron Burian.

La situation extérieure
Athènes, 21 Mai.
Le Conseil des ministres s'est prolongé hier soir en raison de la situation extérieure.

Le baron Burian
reçoit l'ambassadeur d'Italie
Rome, 21 Mai.
La *Nouvelle Presse Libre*, de Vienne, affirme que l'ambassadeur d'Italie, duc d'Avarena, a eu un entretien avec le baron Burian.

La situation extérieure
Athènes, 21 Mai.
Le Conseil des ministres s'est prolongé hier soir en raison de la situation extérieure.

Le baron Burian
reçoit l'ambassadeur d'Italie
Rome, 21 Mai.
La *Nouvelle Presse Libre*, de Vienne, affirme que l'ambassadeur d'Italie, duc d'Avarena, a eu un entretien avec le baron Burian.

La situation extérieure
Athènes, 21 Mai.
Le Conseil des ministres s'est prolongé hier soir en raison de la situation extérieure.

Le baron Burian
reçoit l'ambassadeur d'Italie
Rome, 21 Mai.
La *Nouvelle Presse Libre*, de Vienne, affirme que l'ambassadeur d'Italie, duc d'Avarena, a eu un entretien avec le baron Burian.

La situation extérieure
Athènes, 21 Mai.
Le Conseil des ministres s'est prolongé hier soir en raison de la situation extérieure.

Le baron Burian
reçoit l'ambassadeur d'Italie
Rome, 21 Mai.
La *Nouvelle Presse Libre*, de Vienne, affirme que l'ambassadeur d'Italie, duc d'Avarena, a eu un entretien avec le baron Burian.

La situation extérieure
Athènes, 21 Mai.
Le Conseil des ministres s'est prolongé hier soir en raison de la situation extérieure.

Le baron Burian
reçoit l'ambassadeur d'Italie
Rome, 21 Mai.
La *Nouvelle Presse Libre*, de Vienne, affirme que l'ambassadeur d'Italie, duc d'Avarena, a eu un entretien avec le baron Burian.

La situation extérieure
Athènes, 21 Mai.
Le Conseil des ministres s'est prolongé hier soir en raison de la situation extérieure.

Le baron Burian
reçoit l'ambassadeur d'Italie
Rome, 21 Mai.
La *Nouvelle Presse Libre*, de Vienne, affirme que l'ambassadeur d'Italie, duc d'Avarena, a eu un entretien avec le baron Burian.

La situation extérieure
Athènes, 21 Mai.
Le Conseil des ministres s'est prolongé hier soir en raison de la situation extérieure.

Le baron Burian
reçoit l'ambassadeur d'Italie
Rome, 21 Mai.
La *Nouvelle Presse Libre*, de Vienne, affirme que l'ambassadeur d'Italie, duc d'Avarena, a eu un entretien avec le baron Burian.

La situation extérieure
Athènes, 21 Mai.
Le Conseil des ministres s'est prolongé hier soir en raison de la situation extérieure.

Le baron Burian
reçoit l'ambassadeur d'Italie
Rome, 21 Mai.
La *Nouvelle Presse Libre*, de Vienne, affirme que l'ambassadeur d'Italie, duc d'Avarena, a eu un entretien avec le baron Burian.

La situation extérieure
Athènes, 21 Mai.
Le Conseil des ministres s'est prolongé hier soir en raison de la situation extérieure.

Le baron Burian
reçoit l'ambassadeur d'Italie
Rome, 21 Mai.
La *Nouvelle Presse Libre*, de Vienne, affirme que l'ambassadeur d'Italie, duc d'Avarena, a eu un entretien avec le baron Burian.

La situation extérieure
Athènes, 21 Mai.
Le Conseil des ministres s'est prolongé hier soir en raison de la situation extérieure.

Le baron Burian
reçoit l'ambassadeur d'Italie
Rome, 21 Mai.
La *Nouvelle Presse Libre*, de Vienne, affirme que l'ambassadeur d'Italie, duc d'Avarena, a eu un entretien avec le baron Burian.

La situation extérieure
Athènes, 21 Mai.
Le Conseil des ministres s'est prolongé hier soir en raison de la situation extérieure.

Le baron Burian
reçoit l'ambassadeur d'Italie
Rome, 21 Mai.
La *Nouvelle Presse Libre*, de Vienne, affirme que l'ambassadeur d'Italie, duc d'Avarena, a eu un entretien avec le baron Burian.

La situation extérieure
Athènes, 21 Mai.
Le Conseil des ministres s'est prolongé hier soir en raison de la situation extérieure.

étaient restées jusqu'alors hors de leur portée. De notre côté, l'attaque a été vigoureuse et courageuse.

La Guerre en Orient
L'attaque des Dardanelles
Athènes, 21 Mai.
On mande de Mytilène qu'au cours de la bataille livrée hier dans le nord de la presqu'île de Gallipoli, le super dreadnought *Queen-Elizabeth*, poste dans le golfe de Saros, a appuyé les opérations des alliés.

Sur le front serbe
Les Serbes vont reprendre
une offensive générale
Genève, 21 Mai.
Le *Tribune de Genève* apprend que selon les renseignements parvenus à l'état-major autrichien, de grandes masses de troupes serbes, munies d'une artillerie moderne, s'avancent vers la frontière.

Le bombardement des positions turques
Londres, 21 Mai.
On télégraphie d'Athènes au *Daily Telegraph* que la flotte a bombardé, le 19 mai, les positions turques, causant à l'ennemi de fortes pertes.

La Piraterie allemande
Le Torpillage du « Lusitania »
Newport (Rhodésland), 21 Mai.
La flotte américaine, récemment passée en revue par le président Wilson, a été divisée en deux pour les manœuvres. Une partie doit essayer de défendre les côtes des Etats-Unis de New-Hampshire au cap Hatteras contre l'attaque d'une flotte d'invasion.

Le bombardement des positions turques
Londres, 21 Mai.
On télégraphie d'Athènes au *Daily Telegraph* que la flotte a bombardé, le 19 mai, les positions turques, causant à l'ennemi de fortes pertes.

Les Américains quittent l'Allemagne
Londres, 21 Mai.
On mande de Washington au *Daily News* que l'ambassadeur et le consul général des Etats-Unis à Berlin travaillent actuellement de concert à recenser les sujets américains résidant en Allemagne. Ce recensement sera probablement terminé dans une huitaine.

Le bombardement des positions turques
Londres, 21 Mai.
On télégraphie d'Athènes au *Daily Telegraph* que la flotte a bombardé, le 19 mai, les positions turques, causant à l'ennemi de fortes pertes.

Le prix du blé
Après des explications entre M. Ringier et M. Thomson, ministre du Commerce, les articles du projet sont adoptés.

Le bombardement des positions turques
Londres, 21 Mai.
On télégraphie d'Athènes au *Daily Telegraph* que la flotte a bombardé, le 19 mai, les positions turques, causant à l'ennemi de fortes pertes.

Le prix du blé
Après des explications entre M. Ringier et M. Thomson, ministre du Commerce, les articles du projet sont adoptés.

Le bombardement des positions turques
Londres, 21 Mai.
On télégraphie d'Athènes au *Daily Telegraph* que la flotte a bombardé, le 19 mai, les positions turques, causant à l'ennemi de fortes pertes.

Le prix du blé
Après des explications entre M. Ringier et M. Thomson, ministre du Commerce, les articles du projet sont adoptés.

Le bombardement des positions turques
Londres, 21 Mai.
On télégraphie d'Athènes au *Daily Telegraph* que la flotte a bombardé, le 19 mai, les positions turques, causant à l'ennemi de fortes pertes.

Le prix du blé
Après des explications entre M. Ringier et M. Thomson, ministre du Commerce, les articles du projet sont adoptés.

Le bombardement des positions turques
Londres, 21 Mai.
On télégraphie d'Athènes au *Daily Telegraph* que la flotte a bombardé, le 19 mai, les positions turques, causant à l'ennemi de fortes pertes.

Le prix du blé
Après des explications entre M. Ringier et M. Thomson, ministre du Commerce, les articles du projet sont adoptés.

Le bombardement des positions turques
Londres, 21 Mai.
On télégraphie d'Athènes au *Daily Telegraph* que la flotte a bombardé, le 19 mai, les positions turques, causant à l'ennemi de fortes pertes.

Le prix du blé
Après des explications entre M. Ringier et M. Thomson, ministre du Commerce, les articles du projet sont adoptés.

Le bombardement des positions turques
Londres, 21 Mai.
On télégraphie d'Athènes au *Daily Telegraph* que la flotte a bombardé, le 19 mai, les positions turques, causant à l'ennemi de fortes pertes.

Le prix du blé
Après des explications entre M. Ringier et M. Thomson, ministre du Commerce, les articles du projet sont adoptés.

Le bombardement des positions turques
Londres, 21 Mai.
On télégraphie d'Athènes au *Daily Telegraph* que la flotte a bombardé, le 19 mai, les positions turques, causant à l'ennemi de fortes pertes.

Le prix du blé
Après des explications entre M. Ringier et M. Thomson, ministre du Commerce, les articles du projet sont adoptés.

Le bombardement des positions turques
Londres, 21 Mai.
On télégraphie d'Athènes au *Daily Telegraph* que la flotte a bombardé, le 19 mai, les positions turques, causant à l'ennemi de fortes pertes.

Le prix du blé
Après des explications entre M. Ringier et M. Thomson, ministre du Commerce, les articles du projet sont adoptés.

Le bombardement des positions turques
Londres, 21 Mai.
On télégraphie d'Athènes au *Daily Telegraph* que la flotte a bombardé, le 19 mai, les positions turques, causant à l'ennemi de fortes pertes.

Le prix du blé
Après des explications entre M. Ringier et M. Thomson, ministre du Commerce, les articles du projet sont adoptés.

Le bombardement des positions turques
Londres, 21 Mai.
On télégraphie d'Athènes au *Daily Telegraph* que la flotte a bombardé, le 19 mai, les positions turques, causant à l'ennemi de fortes pertes.

Le prix du blé
Après des explications entre M. Ringier et M. Thomson, ministre du Commerce, les articles du projet sont adoptés.

Le bombardement des positions turques
Londres, 21 Mai.
On télégraphie d'Athènes au *Daily Telegraph* que la flotte a bombardé, le 19 mai, les positions turques, causant à l'ennemi de fortes pertes.

Le prix du blé
Après des explications entre M. Ringier et M. Thomson, ministre du Commerce, les articles du projet sont adoptés.

Le bombardement des positions turques
Londres, 21 Mai.
On télégraphie d'Athènes au *Daily Telegraph* que la flotte a bombardé, le 19 mai, les positions turques, causant à l'ennemi de fortes pertes.

Le prix du blé
Après des explications entre M. Ringier et M. Thomson, ministre du Commerce, les articles du projet sont adoptés.

Le bombardement des positions turques
Londres, 21 Mai.
On télégraphie d'Athènes au *Daily Telegraph* que la flotte a bombardé, le 19 mai, les positions turques, causant à l'ennemi de fortes pertes.

Le prix du blé
Après des explications entre M. Ringier et M. Thomson, ministre du Commerce, les articles du projet sont adoptés.

Le bombardement des positions turques
Londres, 21 Mai.
On télégraphie d'Athènes au *Daily Telegraph* que la flotte a bombardé, le 19 mai, les positions turques, causant à l'ennemi de fortes pertes.

Le prix du blé
Après des explications entre M. Ringier et M. Thomson, ministre du Commerce, les articles du projet sont adoptés.

Le Midi au Feu

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR

Toulon, 21 Mai.

C'est en faisant bravement son devoir que notre jeune concitoyen le maréchal des logis Louis Colomb, du 2^e régiment d'artillerie de montagne, est mort en héros, le 20 mars dernier.

Une citation à l'ordre de l'armée récemment parue à l'Officiel perpétuera à jamais son nom glorieux. Nous la reproduisons ci-dessous :

Louis-Henri-Eugène, maréchal des logis au 2^e régiment d'artillerie de montagne, commandant l'équipe de servants d'un canon de tranchée, au moment où les Allemands ont fait irruption dans nos lignes, le 20 mars, s'est dévoué à coups de revolver à démonter son canon à l'aide d'un canonnet, et en a jeté les morceaux dans le bois après avoir tenté vainement de les enlever ; à cet instant, un obus l'a tué, peu après, d'une balle au cœur.

Cette citation a été communiquée aux parents du vaillant sous-officier, par les soins du maire de Toulon, en même temps que la lettre suivante :

Nice, le 18 Mai 1915.

Le Conseil d'administration du 9^e régiment d'artillerie de montagne, en l'honneur de votre concitoyen, nous avons l'honneur de vous adresser, en joignant la copie d'un ordre du jour, un exemplaire de la médaille de la Légion d'honneur, ainsi qu'un médaillon de la Légion d'honneur, en l'honneur de Louis-Henri-Eugène, maréchal des logis au 2^e régiment d'artillerie de montagne, qui a été tué en héros, le 20 mars 1915, en faisant bravement son devoir.

Nous prenons la liberté d'adresser cette transmission par vos soins afin que l'acte de bravoure accompli par ce sous-officier parvienne à votre connaissance et qu'il puisse être conservé dans les archives de la ville de Toulon, comme nous le consacrons au tableau de la ville de Toulon, en même temps que nous sommes persuadés que vous êtes toujours fier d'apprendre que vos administrés se couvrent de gloire en défendant le sol sacré de notre patrie.

Nous vous prions d'être notre interprète auprès de M. Colomb père, pour le féliciter d'avoir un tel fils, qui honore sa famille, comme il a honoré son régiment, la ville de Toulon et notre belle France. Veuillez agréer, pour le Conseil d'administration, le chef de bureau spécial de comptabilité, Galmet.

Voici le haut témoignage de ses chefs au sujet de la douleur de la famille Colomb :

5^e EDITION

CHRONIQUE DE TOULON

LES ŒUVRES DE GUERRE

Des dispositions récentes ont réglementé de façon définitive les conditions dans lesquelles les offres du public pourront, à l'avenir, être sollicitées en faveur des Œuvres de Guerre.

Par des arrêtés en date des 2 et 15 mai 1915, M. le vice-amiral préfet maritime a organisé un service méthodique des offres de bienfaisance, en vue de la continuité des secours, tout en offrant au public la certitude que ses libéralités sont bien destinées aux œuvres de guerre.

Les quêtes. — Aucune quête ne peut avoir lieu sans l'autorisation du préfet maritime. Cette autorisation ne sera accordée qu'aux présidents des Œuvres régulièrement constituées. Aucune personne n'a le droit de solliciter publiquement, ou pas ostensiblement une carte indiquant le nom de l'œuvre et revêtue du timbre du commissaire central. Cette carte est strictement personnelle et ne peut être réutilisée que dans des tranches successives à la croix avec le sceau de la Société. L'œuvre de bienfaisance ne peut être réutilisée que dans des tranches successives à la croix avec le sceau de la Société. Les tranches de bienfaisance ne peuvent être réutilisées que dans des tranches successives à la croix avec le sceau de la Société.

Les tranches. — Les tranches ne peuvent être déposées que dans des tranches successives à la croix avec le sceau de la Société. Les tranches de bienfaisance ne peuvent être réutilisées que dans des tranches successives à la croix avec le sceau de la Société.

Des ordres rigoureux ont été donnés à la police pour la constatation des infractions.

ALPES-MARITIMES

TOULON

Mort au champ d'honneur. — A la liste déjà longue des héros tombés à l'ennemi, il faut ajouter le nom de notre jeune concitoyen, caporal au 7^e chasseurs alpins, tué le 7 avril par un éclat d'obus.

Ce gymnaste faisait partie de la classe 1914. Reçu au B. M. il fut nommé caporal au bout de quatre mois.

Tournier était le fils unique de l'ex-tailleur, et neveu de M. Roure, président. Le Comité d'adresse à la famille ses plus sincères condoléances.

SAINT-MANDRIER

La Journée française. — L'édilité de la section informe le public que le 24 courant aura lieu au Casino de la Plage, avec le concours des artistes de la 2^e batterie, une matinée et une soirée au profit de la Journée française et des hôpitaux temporaires de la commune. Pour le programme et le prix des places, consulter l'affiche.

Une bonne pêche. — Hier matin vers 4 heures, notre concitoyen le patron pêcheur Euzé Lazare, parti avec son équipage pour retirer les filets calés à l'embouchure de la jetée, qu'il ne fut pas surpris de trouver pris dans les mailles, un énorme étécé, connu sous le nom de lamie, ne mesurant que 2 m. 20, mais d'un poids de 150 kilos. Le bateau République, nos vaillants marins purent réussir à le hisser à bord et le transporter ensuite à la poissonnerie, où, le 23 mai, aura eu lieu, par nos revendeurs, la vente à la consommation publique.

PUGET-VILLE

Accident d'automobile. — La fillette de notre ami Mistral a failli être victime d'un accident d'automobile, qui heureusement, n'eut pas de suites graves.

CINEMA

Cinéma-Pal. — Aujourd'hui, Le Chiffonier de Paris, film dramatique ; L'Éclair, comédie, et les actualités.

Stalactites. — Nées le 21 mai : Marie Vitini, place Emile-Thomas, 4 ; Octave Bérengier, boulevard Georges-Richard.

Nécès. — Pierre Labrousse, 50 ans, hôpital civil ; Marcel Capitaine, 3 ans, hôpital civil ; Pierre Bonnel, 59 ans, route de la Malte, 471 ; Gabriel Michel, 59 ans, quartier Claret.

VAB

Le Comité départemental de l'enseignement technique s'est réuni à la Préfecture, hier, vendredi, à 2 heures du soir, sous la présidence de M. Paul Roure, préfet du Var.

Étaient présents : MM. Boucher, inspecteur d'Académie ; Nicotini, président de la Chambre de Commerce de Toulon et du Var ; Henry, ingénieur du Sud-France ; Rimbaud, directeur des Chantiers de la Société des Forges et Chantiers de La Seyne ; Mathieu, ingénieur-constructeur à Toulon ; Fernier, président de la Chambre des Arts et Manufactures de Draguignan ; Isnard, maire de Puget-Ville ; Pichon, conseiller général ; et Arnoux, contremaître maçon, à Draguignan.

En outre, assistaient à l'assemblée MM. Bouchard, président de la Commission de l'enseignement technique, et les membres chargés d'étudier les questions relatives au matériel de travail national.

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'INSTRUCTION PRIMAIRE

Le Conseil départemental de l'Instruction primaire s'est réuni jeudi à la Préfecture, sous la présidence de M. le préfet Roure. Étaient présents : MM. Bouchard, inspecteur d'Académie ; Claret, conseiller général ; et Arnoux, délégués des instituteurs ; Mmes Guillaume et Guignon, déléguées des institutrices ; M. Guirémard,

inspecteur primaire ; M. le directeur et Mme la directrice des écoles normales.

Le Conseil a adopté le procès-verbal de la dernière séance et passe aux affaires portées à l'ordre du jour : fixation des grandes vacances ; le Conseil fixe du 1^{er} août au 1^{er} octobre les vacances des écoles qui ont organisé des œuvres post-scolaires. Du 15 août au 1^{er} octobre pour les écoles qui n'ont pas organisé des œuvres post-scolaires.

Pour les écoles maternelles à une classe, du 11 août au 1^{er} octobre. Pour les écoles maternelles à plusieurs classes 6 semaines de plus.

Voici la réponse qu'il a reçue :

« De nos jours, les parents ont tendance à réaliser les remplacements demandés, étant entendu toutefois que les cantonniers rentrent dans les catégories dont s'agit pour nous, mais ils n'ont pas l'intention d'être remplacés dans leurs compagnies. »

DRAGUIGNAN

Obseques civiles. — Les obsèques civiles du citoyen Joseph Bérenger, rédacteur à la direction des Postes du Var, ont eu lieu vendredi, à 6 heures. Il fut mobilisé fin septembre, en qualité de courrier aux armées avec le grade de capitaine. Il resta sur le front jusqu'à fin janvier, où son état de santé exigea qu'il fût renvoyé chez lui.

Bérenger était un républicain laïque appartenant à un groupe socialiste unifié de notre ville et faisait aussi partie de la Loge maçonnique. C'est au milieu d'une affluente et considérable assistance que ses obsèques ont eu lieu.

Le cercueil était précédé du poêle de la Libre-Pensée, à la suite duquel avaient pris place les membres de la Loge maçonnique, les fonctionnaires de l'Administration des Postes, le corps des officiers du 7^e bataillon de chasseurs, un piquet de cette arme ; M. Romani, secrétaire général de la Préfecture ainsi que divers fonctionnaires de tous ordres.

Un cimetière, M. le directeur des Postes a retracé la vie de travail du défunt, puis il a nommé les victimes de l'écrasement qui volontairement il avait assumé en qualité de payeur aux armées sur le front. Puis, M. Audouin, vénérable de la Loge, a monté sur le devant de la scène pour lire une lettre de remerciement. L'homme aux idées libérales et généreuses, le républicain convaincu et surtout l'homme de bonté toujours prêt à rendre service.

SAINT-CYR

Mort au champ d'honneur. — M. le maire vient d'être informé par M. le chef du bureau de la comptabilité du 2^e régiment d'infanterie, de la mort du soldat de 2^e classe Gaucher Pierre, tombé au champ d'honneur le 28 avril. Nous présentons à sa veuve et à sa famille nos condoléances émues.

SAINT-TROPEZ

Obseques. — Mercredi ont eu lieu les obsèques du citoyen Colla, Antoine, 21 ans, Oullins (Rhône), décédé à l'âge de 21 ans, après une longue et cruelle maladie, auprès de sa famille qui habite notre ville, où il était venu en vacances. Les obsèques ont été célébrées par les autorités militaires à la disposition de l'usine Schneider, à la Londe-Maures, mais la maladie l'a terrassé alors qu'il aurait pu rendre encore service à la patrie.

Une foule nombreuse suivait le cortège. La cérémonie et les honneurs étaient les mêmes que pour les obsèques civiles. Au cimetière, M. Quérolo, premier adjoint au maire ; M. Bracher, commandant de place, et M. Reuter, conseiller général, ont retracé en quelques mots la vie du défunt, qui avait été gréte soldat. Nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

LA JOURNÉE FRANÇAISE

La Journée française. — Mercredi soir, à 5 heures, a eu lieu, dans la grande salle de la ville, sous la présidence de M. J. Colomb, faisant fonctions de maire, la réunion générale des membres du Comité de la Journée française.

Cette réunion nos jeunes concitoyennes, qu'elles soient ou non, ont été très nombreuses, et ont répondu à l'appel du président. Ce dernier a profité de leur présence pour leur remettre les programmes des concours de cette année. Il a été décidé que les concours seraient attribués pendant les journées des 23 et 24 mai.

Nous à la certitude que notre grande population accueillera avec sympathie et joie les jeunes filles dont le dévouement inlassable a été si marqué déjà pendant les journées belges et du 75.

EXAMENS DES BOURSES D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Les examens des Bourses d'enseignement primaire ont eu lieu le 21 mai. — Sont admises définitivement : 1^{re} série, Mlle Baile Louise, Brunet Rose, Crouzet Agnès, Giboin Marie-Louise, Giboin Malthilde, Girolami Suzanne, Jaffard Yvonne, Guers Eugénie, Martin Marie, Matteucci Elise, Reboul Marguerite, Tonelli Louise.

2^e série : Mlles Néraud Marie, Berval Joséphine, Roubaud Germaine.

3^e série : Mlles Allégro Angèle, Bertrand Yvonne, Constant Marie, Fassy Blanche.

LA SEYNE

La Journée française. — Le maire de La Seyne, en rappelant à ses concitoyens que les fêtes de la Patrie seront destinées à la vente d'insignes en faveur des femmes, enfants et vieillards, victimes de la guerre et de la misère, a invité les habitants à leur dévouement habituel pour que ces deux journées consacrées à une œuvre essentiellement humanitaire et de haut sentiment patriotique soient couronnées d'un plein succès.

Les dames et demoiselles quêteuses pour la Journée française, sont priées d'assister à la réunion, le 23 mai, à 8 heures, à l'hôtel de ville, dans la salle du Conseil municipal.

VARIÉTÉS-CINÉMA

Saison d'été, nouveau tarif des places (réduction). Ce soir, début du nouveau programme. Demain dimanche, une seule matinée et soirée ; lundi de Pentecôte, une seule matinée et soirée.

ALPES-MARITIMES

CANNES

Tombé au champ d'honneur. — La pénible nouvelle de la mort au champ d'honneur de nos concitoyens Fernand Pallat, du 7^e chasseurs, mortellement blessé le 6 mai ; Marius Marcellin, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, mort le 7 avril ; Etienne Isard, du 4^e colonial, mort face à l'ennemi le 22 avril.

Aux familles éprouvées, nous adressons nos sincères condoléances.

Nécrologie. — Nous avons appris avec regret le décès, survenu jeudi à Biot, son village natal, de l'excellent homme qu'était M. Henry, directeur de l'école de la Ferrage à Cannes.

Le défunt Henry était âgé de 62 ans. Il appartenait au corps enseignant de notre ville depuis trente-sept ans. Il avait été instituteur à Thiéry, à Antibes à Mougins, et nommé successivement directeur de l'école Mont-Chavilier, à Cannes, directeur de l'école de la rue Macé, puis, en 1908, de la nouvelle école de Montfleur, et en 1913, de l'école de la Ferrage.

Toutefois, de par ses qualités personnelles, acquies d'unanimes et cordiales sympathies dans la grande famille de l'enseignement, à laquelle il a consacré quarante-quatre années de sa vie, et de ses responsabilités, nous adressons à ses familles nos plus sincères condoléances.

VALLAURIS

Mort au champ d'honneur. — Nous apprenons avec peine que notre jeune et estimé concitoyen M. Sicaud Maxime, soldat au 77^e régiment d'infanterie, est mort à l'hôpital de Toulon des suites d'une blessure reçue à la tête le 22 avril dernier, pendant la défense de la famille de ce brave, tombé pour la défense du droit, nous adressons nos plus vives condoléances.

Nécrologie. — C'est avec un profond regret que nous apprenons le décès de M. Henry Augustin, âgé de 32 ans, décédé jeudi soir après une très longue maladie que les meilleurs soins n'ont pu conjurer. Au mari de regrette défunte qui est sous les drapeaux ainsi qu'à tous les siens nous adressons nos plus sincères condoléances.

LA CRAU-LA MOUTONNE

Les membres de la Cave Coopérative sont informés que la réunion générale du dimanche 23 mai, n'aura pas lieu. Le présent avis annule la convocation que tous les membres ont dû recevoir cette semaine.

SANARY

Cinéma. — Aux Variétés, dimanche 23 du grand, belles séances de cinéma avec un grand drame polier La Ténébreuse Affaire de Grand-Père qui passionnera tout le monde. Pendant l'entr'acte, vente d'une poignée sur la guerre, par de gracieuses jeunes filles, au profit des soldats blessés.

LORGUES

Succès scolaire. — Tous les candidats présentés aux concours de bourses par l'école primaire supérieure de notre ville, tant à Draguignan qu'à Nice, ont été définitivement admis. En première série : Suzanne Augustin, de Toulon ; en deuxième série : Boyer Georges, de Saint-Raphaël ; Carboni César, de Lorgues ; Girard Jean, de Cannes ; Raffin Edouard, de Brignoles. Nos félicitations aux lauréats et à l'école pour ce beau résultat.

AUPS

Remerciements. — Nous adressons nos plus sincères remerciements au personnel des Postes des communes d'Aups, Argüères, Arzet, Baudouin, Baudouin, Requesse, Montmeyan, Moissac, Lorgues, Sillans, Villcroze et Tourtour, qui, sur l'initiative de notre admirable receveuse d'Aups, a ouvert, pour la durée de la guerre, une souscription mensuelle qui, à ce jour, a produit la somme de 304 fr., dont la moitié a été versée à la direction des Postes, pour les blessés militaires et le traitement dans cette ville, et l'autre moitié a été versée par M. le Maire d'Aups à Mlle de Blaacs, directrice de l'hôpital des convalescents militaires de la commune.

HYÈRES

Pour nos ambulances au front. — Nous

avons le profond regret de faire connaître aux généraux, horticulteurs, la région d'Hyères, que le général commandant la subdivision de Toulon a interdit, à partir du 10 mai, l'emploi des voitures du train pour l'usage des particuliers, les véhicules destinés aux blessés en traitement dans les ambulances du front.

Des démarches sont faites auprès du ministre de la Guerre pour faire rapporter le décret qui a causé le plus grand préjudice à nos pauvres blessés et qui vient malencontreusement arrêter le développement de nos envois, au moment où ils allaient atteindre une certaine importance, non seulement dans la région, mais encore à Châteauroux, Avignon, Marseille, etc.

Si ces démarches aboutissent, les envois de légumes seront repris à leur point d'origine, et nous serons en mesure de nous procurer, sans difficulté, ce qui nous manque, étant donné l'accueil que notre initiative a reçu au ministère, les donateurs conservent la satisfaction d'avoir apporté un peu de soulagement aux malheureux qui sont tombés pour la défense de la patrie et celle d'avoir fait leur devoir. Le Comité leur en exprime ses plus chaleureux remerciements.

SAINT-CYR

Avés aux pensionnés civils et militaires. — M. Ri, notaire à Saint-Cyr, étant mobilisé, et son remplaçant ne pouvant venir que le jeudi de chaque semaine, les pensionnés sont priés de vouloir bien se présenter à l'établissement du 27 mai, pour y signer leur certificat de vie.

CUERS

Mort au champ d'honneur. — M. le maire vient d'être informé par M. le chef du bureau de la comptabilité du 2^e régiment d'infanterie, de la mort du soldat de 2^e classe Gaucher Pierre, tombé au champ d'honneur le 28 avril. Nous présentons à sa veuve et à sa famille nos condoléances émues.

SAINT-TROPEZ

Obseques. — Mercredi ont eu lieu les obsèques du citoyen Colla, Antoine, 21 ans, Oullins (Rhône), décédé à l'âge de 21 ans, après une longue et cruelle maladie, auprès de sa famille qui habite notre ville, où il était venu en vacances. Les obsèques ont été célébrées par les autorités militaires à la disposition de l'usine Schneider, à la Londe-Maures, mais la maladie l'a terrassé alors qu'il aurait pu rendre encore service à la patrie.

Une foule nombreuse suivait le cortège. La cérémonie et les honneurs étaient les mêmes que pour les obsèques civiles. Au cimetière, M. Quérolo, premier adjoint au maire ; M. Bracher, commandant de place, et M. Reuter, conseiller général, ont retracé en quelques mots la vie du défunt, qui avait été gréte soldat. Nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

LA JOURNÉE FRANÇAISE

La Journée française. — Mercredi soir, à 5 heures, a eu lieu, dans la grande salle de la ville, sous la présidence de M. J. Colomb, faisant fonctions de maire, la réunion générale des membres du Comité de la Journée française.

Cette réunion nos jeunes concitoyennes, qu'elles soient ou non, ont été très nombreuses, et ont répondu à l'appel du président. Ce dernier a profité de leur présence pour leur remettre les programmes des concours de cette année. Il a été décidé que les concours seraient attribués pendant les journées des 23 et 24 mai.

Nous à la certitude que notre grande population accueillera avec sympathie et joie les jeunes filles dont le dévouement inlassable a été si marqué déjà pendant les journées belges et du 75.

EXAMENS DES BOURSES D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Les examens des Bourses d'enseignement primaire ont eu lieu le 21 mai. — Sont admises définitivement : 1^{re} série, Mlle Baile Louise, Brunet Rose, Crouzet Agnès, Giboin Marie-Louise, Giboin Malthilde, Girolami Suzanne, Jaffard Yvonne, Guers Eugénie, Martin Marie, Matteucci Elise, Reboul Marguerite, Tonelli Louise.

2^e série : Mlles Néraud Marie, Berval Joséphine, Roubaud Germaine.

3^e série : Mlles Allégro Angèle, Bertrand Yvonne, Constant Marie, Fassy Blanche.

LA SEYNE

La Journée française. — Le maire de La Seyne, en rappelant à ses concitoyens que les fêtes de la Patrie seront destinées à la vente d'insignes en faveur des femmes, enfants et vieillards, victimes de la guerre et de la misère, a invité les habitants à leur dévouement habituel pour que ces deux journées consacrées à une œuvre essentiellement humanitaire et de haut sentiment patriotique soient couronnées d'un plein succès.

Les dames et demoiselles quêteuses pour la Journée française, sont priées d'assister à la réunion, le 23 mai, à 8 heures, à l'hôtel de ville, dans la salle du Conseil municipal.

VARIÉTÉS-CINÉMA

Saison d'été, nouveau tarif des places (réduction). Ce soir, début du nouveau programme. Demain dimanche, une seule matinée et soirée ; lundi de Pentecôte, une seule matinée et soirée.

ALPES-MARITIMES

CANNES

Tombé au champ d'honneur. — La pénible nouvelle de la mort au champ d'honneur de nos concitoyens Fernand Pallat, du 7^e chasseurs, mortellement blessé le 6 mai ; Marius Marcellin, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, mort le 7 avril ; Etienne Isard, du 4^e colonial, mort face à l'ennemi le 22 avril.

Aux familles éprouvées, nous adressons nos sincères condoléances.

Nécrologie. — Nous avons appris avec regret le décès, survenu jeudi à Biot, son village natal, de l'excellent homme qu'était M. Henry, directeur de l'école de la Ferrage à Cannes.

Le défunt Henry était âgé de 62 ans. Il appartenait au corps enseignant de notre ville depuis trente-sept ans. Il avait été instituteur à Thiéry, à Antibes à Mougins, et nommé successivement directeur de l'école Mont-Chavilier, à Cannes, directeur de l'école de la rue Macé, puis, en 1908, de la nouvelle école de Montfleur, et en 1913, de l'école de la Ferrage.

Toutefois, de par ses qualités personnelles, acquies d'unanimes et cordiales sympathies dans la grande famille de l'enseignement, à laquelle il a consacré quarante-quatre années de sa vie, et de ses responsabilités, nous adressons à ses familles nos plus sincères condoléances.

VALLAURIS

Mort au champ d'honneur. — Nous apprenons avec peine que notre jeune et estimé concitoyen M. Sicaud Maxime, soldat au 77^e régiment d'infanterie, est mort à l'hôpital de Toulon des suites d'une blessure reçue à la tête le 22 avril dernier, pendant la défense de la famille de ce brave, tombé pour la défense du droit, nous adressons nos plus vives condoléances.

Nécrologie. — C'est avec un profond regret que nous apprenons le décès de M. Henry Augustin, âgé de 32 ans, décédé jeudi soir après une très longue maladie que les meilleurs soins n'ont pu conjurer. Au mari de regrette défunte qui est sous les drapeaux ainsi qu'à tous les siens nous adressons nos plus sincères condoléances.

LA CRAU-LA MOUTONNE

Les membres de la Cave Coopérative sont informés que la réunion générale du dimanche 23 mai, n'aura pas lieu. Le présent avis annule la convocation que tous les membres ont dû recevoir cette semaine.

SANARY

Cinéma. — Aux Variétés, dimanche 23 du grand, belles séances de cinéma avec un grand drame polier La Ténébreuse Affaire de Grand-Père qui passionnera tout le monde. Pendant l'entr'acte, vente d'une poignée sur la guerre, par de gracieuses jeunes filles, au profit des soldats blessés.

LORGUES

Succès scolaire. — Tous les candidats présentés aux concours de bourses par l'école primaire supérieure de notre ville, tant à Draguignan qu'à Nice, ont été définitivement admis. En première série : Suzanne Augustin, de Toulon ; en deuxième série : Boyer Georges, de Saint-Raphaël ; Carboni César, de Lorgues ; Girard Jean, de Cannes ; Raffin Edouard, de Brignoles. Nos félicitations aux lauréats et à l'école pour ce beau résultat.

AUPS

Remerciements. — Nous adressons nos plus sincères remerciements au personnel des Postes des communes d'Aups, Argüères, Arzet, Baudouin, Baudouin, Requesse, Montmeyan, Moissac, Lorgues, Sillans, Villcroze et Tourtour, qui, sur l'initiative de notre admirable receveuse d'Aups, a ouvert, pour la durée de la guerre, une souscription mensuelle qui, à ce jour, a produit la somme de 304 fr., dont la moitié a été versée à la direction des Postes, pour les blessés militaires et le traitement dans cette ville, et l'autre moitié a été versée par M. le Maire d'Aups à Mlle de Blaacs, directrice de l'hôpital des convalescents militaires de la commune.

HYÈRES

Pour nos ambulances au front. — Nous

LES DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA GUERRE

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 21 Mai.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Les rapports complémentaires soulignent l'importance de l'échec subi par les Allemands au cours de leur attaque de la nuit du 20 au 21, au nord d'Ypres. Le nombre des prisonniers faits par nous atteint 150. Nous avons pris plusieurs lance-bombes. Plus de 500 cadavres allemands ont été comptés sur le terrain.

Le temps étant devenu meilleur, nos troupes ont prononcé, sur les pentes Sud de Notre-Dame-de-Lorette, une attaque qui a donné de brillants résultats. Elles se sont emparées des ouvrages allemands dits la Blanche Voie, situés sur le seuil des cinq contreforts Sud du massif de Lorette, que l'ennemi tient encore partiellement. De ce point, les Allemands, par leurs mitrailleuses, gênaient notre action, tant sur le plateau, qu'à l'ouest de Souchez.

La totalité du massif de Lorette et de ses contreforts, défendus par l'ennemi depuis plus de six mois, avec une extrême ardeur, est ainsi en notre pouvoir.

Nous avons conquis, d'autre part, la partie d'Ablain-Saint-Nazaire, qui reliait les positions de la Blanche Voie à l'extrémité Nord-Est du village où les Allemands sont encore. Au cours de cette action, nous avons fait plus de 250 prisonniers, dont plusieurs officiers et pris un canon. L'ennemi a répondu à notre succès par un très violent bombardement, mais n'a pas contre-attaqué.

Journée calme sur le reste du front.

Nous avons conquis, d'autre part, la partie d'Ablain-Saint-Nazaire, qui reliait les positions de la Blanche Voie à l'extrémité Nord-Est du village où les Allemands sont encore. Au cours de cette action, nous avons fait plus de 250 prisonniers, dont plusieurs officiers et pris un canon. L'ennemi a répondu à notre succès par un très violent bombardement, mais n'a pas contre-attaqué.

Journée calme sur le reste du front.

Nous avons conquis, d'autre part, la partie d'Ablain-Saint-Nazaire, qui reliait les positions de la Blanche Voie à l'extrémité Nord-Est du village où les Allemands sont encore. Au cours de cette action, nous avons fait plus de 250 prisonniers, dont plusieurs officiers et pris un canon. L'ennemi a répondu à notre succès par un très violent bombardement, mais n'a pas contre-attaqué.

Journée calme sur le reste du front.

Nous avons conquis, d'autre part, la partie d'Ablain-Saint-Nazaire, qui reliait les positions de la Blanche Voie à l'extrémité Nord-Est du village où les Allemands sont encore. Au cours de cette action, nous avons fait plus de 250 prisonniers, dont plusieurs officiers et pris un canon. L'ennemi a répondu à notre succès par un très violent bombardement, mais n'a pas contre-attaqué.

Journée calme sur le reste du front.

Nous avons conquis, d'autre part, la partie d'Ablain-Saint-Nazaire, qui reliait les positions de la Blanche Voie à l'extrémité Nord-Est du village où les Allemands sont encore. Au cours de cette action, nous avons fait plus de 250 prisonniers, dont plusieurs officiers et pris un canon. L'ennemi a répondu à notre succès par un très violent bombardement, mais n'a pas contre-attaqué.

Journée calme sur le reste du front.

Nous avons conquis, d'autre part, la partie d'Ablain-Saint-Nazaire, qui reliait les positions de la Blanche Voie à l'extrémité Nord-Est du village où les Allemands sont encore. Au cours de cette action, nous avons fait plus de 250 prisonniers, dont plusieurs officiers et pris un canon. L'ennemi a répondu à notre succès par un très violent bombardement, mais n'a pas contre-attaqué.

Journée calme sur le reste du front.

Nous avons conquis, d'autre part, la partie d'Ablain-Saint-Nazaire, qui reliait les positions de la Blanche Voie à l'extrémité Nord-Est du village où les Allemands sont encore. Au cours de cette action, nous avons fait plus de 250 prisonniers, dont plusieurs officiers et pris un canon. L'ennemi a répondu à notre succès par un très violent bombardement, mais n'a pas contre-attaqué.

Journée calme sur le reste du front.

Nous avons conquis, d'autre part, la partie d'Ablain-Saint-Nazaire, qui reliait les positions de la Blanche Voie à l'extrémité Nord-Est du village où les Allemands sont encore. Au cours de cette action, nous avons fait plus de 250 prisonniers, dont plusieurs officiers et pris un canon. L'ennemi a répondu à notre succès par un très violent bombardement, mais n'a pas contre-attaqué.

Journée calme sur le reste du front.

Nous avons conquis, d'autre part, la partie d'Ablain-Saint-Nazaire, qui reliait les positions de la Blanche Voie à l'extrémité Nord-Est du village où les Allemands sont encore. Au cours de cette action, nous avons fait plus de 250 prisonniers, dont plusieurs officiers et pris un canon. L'ennemi a répondu à notre succès par un très violent bombardement, mais n'a pas contre-attaqué.

Journée calme sur le reste du front.

Nous avons conquis, d'autre part, la partie d'Ablain-Saint-Nazaire, qui reliait les positions de la Blanche Voie à l'extrémité Nord-Est du village où les Allemands sont encore. Au cours de cette action, nous avons fait plus de 250 prisonniers, dont plusieurs officiers et pris un canon. L'ennemi a répondu à notre succès par un très violent bombardement, mais n'a pas contre-attaqué.

Journée calme sur le reste du front.

Nous avons conquis, d'autre part, la partie d'Ablain-Saint-Nazaire, qui reliait les positions de la Blanche Voie à l'extrémité Nord-Est du village où les Allemands sont encore. Au cours de cette action, nous avons fait plus de 250 prisonniers, dont plusieurs officiers et pris un canon. L'ennemi a répondu à notre succès par un très violent bombardement, mais n'a pas contre-attaqué.

Journée calme sur le reste du front.

Nous avons conquis, d'autre part, la partie d'Ablain-Saint-Nazaire, qui reliait les positions de la Blanche Voie à l'extrémité Nord-Est du village où les Allemands sont encore. Au cours de cette action, nous avons fait plus de 250 prisonniers, dont plusieurs officiers et pris un canon. L'ennemi a répondu à notre succès par un très violent bombardement, mais n'a pas contre-attaqué.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 21 Mai.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Les

